



Déclaration liminaire CTSD 02/09/2020

Nous voici à nouveau réuni en présentiel afin de traiter des ajustements de carte scolaire. Mais la crise liée à la Covid-19 n'est malheureusement pas derrière nous. C'est toujours dans ce contexte difficile que la rentrée vient d'avoir lieu.

En cette rentrée, tout le monde revient à l'école et c'est tant mieux. Chaque adulte dans l'école doit porter un masque et « la distanciation physique n'est plus obligatoire lorsqu'elle n'est pas matériellement possible ».

Le SNUipp-FSU œuvre depuis toujours pour un abaissement drastique du nombre des élèves par classe et le développement des « Plus de maîtres que de classe » permettant, entre autres, de travailler en petit groupe.

Dans le contexte sanitaire qui est le notre depuis maintenant 6 mois, des mesures auraient du être prises pour créer plus d'emplois dans l'éducation nationale avec le double objectif de faire réussir tous les élèves et de lutter le plus efficacement possible contre la Covid-19.

Afin de travailler en petits groupes, palier les absences des collègues malades ou devant être placés en quatorzaine, d'aider les élèves qui en ont le plus besoin en remplaçant les RASED dans le champ des postes à développer, il aurait été urgent d'ouvrir un vaste chantier de création de postes. La crise sanitaire n'a fait que révéler un peu plus cette nécessité.

Que dire du recrutement de 47 PESA alors que le département devait en avoir 50 : en aurait-on fini avec le manque de remplaçants par exemple ? Le SNUipp ne peut s'empêcher de faire le parallèle avec le recrutement dès la rentrée de 8 contractuels !

La France, à l'instar de l'Espagne ou de l'Italie, aurait du se lancer dans une campagne de recrutement à la hauteur des enjeux.

Bien loin de cette ambition, le ministre répond par les évaluations « universelles » en CP CE1 et 6ème et par des outils d'évaluations fortement conseillés dans les autres niveaux. Il réitère sa proposition de faire classe à l'extérieur comme moyen de limiter la propagation du virus. Il annonce la distribution de masques transparents tandis que ceux fournis dans les écoles, bien souvent en nombre insuffisant, sont en tissu et parfaitement occultant. Difficile dans ces conditions de faire classe dans des bonnes conditions et de manière efficace.

Pourtant, M. Blanquer l'a dit : « nous sommes prêts ». Prêts, sûrement, mais à quoi ?

La plus grande méfiance va devoir être de mise, le ministre ayant annoncé souhaiter "une transformation profonde du système éducatif", avec l'organisation en décembre d'une "conférence internationale sur le professeur du XXIe siècle".

Nous demandons donc une nouvelle fois qu'un plan de rattrapage soit formalisé pour notre département afin que celui-ci se retrouve doté de manière plus juste. Et demander des moyens pour l'Education, à l'instar de tous les autres Services Publics, au premier rang desquels ont trouve bien sûr la Santé, c'est permettre de se donner les moyens de pouvoir faire face à toute crise. Nos Services Publics font chaque jour, et une nouvelle fois, la preuve de leur utilité et de leur efficacité, pour la bonne marche de la Société.